

Marie Cardinal

Le contrôle des ovulations

Propos recueillis par Janick Belleau

Marie Cardinal, fille de la mer et du soleil d'Alger, a adopté la France trois saisons sur quatre et le Québec, l'été. Milieu juin, sur l'invitation de la librairie de la Capitale, l'écrivaine rencontrait lectrices et lecteurs et dédicait son dernier-né, "Une vie pour deux." Avant de quitter Ottawa, l'auteur a accepté de rencontrer un membre d'UP-STREAM. Marie Cardinal a élaboré sa théorie touchant le contrôle des ovulations, le pouvoir qui en découle et les conséquences à l'égard de l'humanité.

Parlons des mots. Vous dites que vous vous considérez comme un "écrivain" et non pas une "écrivaine." Pourquoi?

Dire une écrivaine, ça ne m'intéresse pas. Trouver du vocabulaire qui n'existe pas pour dire le corps, c'est ça qui m'intéresse. Trouver un autre mot que "con" pour mon sexe me paraît plus prioritaire que de changer le genre des mots. Forger des mots pour dire ce qui n'appartient qu'aux femmes, par exemple, le vrai geste. Des drôles de choses se passent dans notre corps: notre sang, les règles, cette espèce de vie qui ne se voit pas, qui ne s'entend pas et qui, en même temps, existe à l'intérieur de nous. Nous, les femmes, sommes tout le temps trahies par les mots. Il faut s'emparer des mots du vocabulaire qui existent déjà et oser les employer complètement. Servons-nous d'abord de ces mots, ensuite inventons ceux qui manquent. Et après, si on veut féminiser des mots, d'accord.

A quoi attribuez-vous le fait que la langue soit si misogyne?

Bah! qu'elle ait été faite par des hommes et pis c'est tout.

et acceptée par les femmes. D'où cela vient-il que les femmes se soient prises au piège de cette façon?

J'ai là-dessus une idée tout à fait personnelle: c'est à propos des règles, et du fait que certaines femmes, vivant une vie authentique et sauvage, soient capables de programmer leurs naissances sans recourir à la contraception, à l'abstinence ou à quoi que ce soit; i.e. que je suis de plus en plus persuadée qu'il y a un chemin qui va de la tête au ventre nous permettant ainsi de contrôler les naissances. Et ça, c'est un pouvoir formidable parce que finalement l'humanité est entre nos mains. Je veux démontrer que ce contrôle existe quelque part puisque les femmes qui vivent de façon archaïque l'exerce selon les besoins de leur tribu, par exemple lorsque la disette sévit, lorsque la chasse est mauvaise, lors d'une perte de terrain. Faire de l'enfant durant ces périodes malheureuses compromettrait la survie de la nation.

Nous avons, en cours de route, complètement perdu ce pouvoir fabuleux en perdant le sens de la tribu. Par exemple, si les femmes disaient "c'est trop pollué, on ne veut plus faire de l'enfant," il n'y aurait plus d'humanité. Tu te rends compte? C'est affreux. Les hommes sont complètement dépossédés de tout. A Londres, il vient d'y avoir un procès formidable. Un couple était en train de divorcer et la jeune femme tout d'un coup s'est rendue compte qu'elle était enceinte. Elle a

a intenté un procès. Elle l'a gagné mais en même temps, c'est monstrueux. Tu ne crois pas?

Pour lui, oui.

Justement on oublie trop souvent la paternité et le fait que les hommes aussi veulent de l'enfant. Cette femme de Londres le prive de l'enfant. Tu te rends compte si cet acte était multiplié par des millions....

C'est le pouvoir dont tu parlais.

Notre problème en est un de pouvoir. Nous avons été, à un moment donné, coupées de tout pouvoir. Pourquoi? Cette possibilité de le retrouver existe en décidant de faire ou non de l'enfant.

Pourquoi les femmes qui entrent en prison n'ont plus leurs règles? La science parle de traumatisme. Au bout de deux ans, c'est passé, non? Alors pourquoi?

Elles n'ont plus de famille à fabriquer, plus de société à créer. Elles sont complètement aliénées. Elles sont comme les animaux dans les zoos qui ne se reproduisent pas à moins qu'on recrée une sorte d'habitat naturel pour eux.

Ton hypothèse arrangerait drôlement les femmes pour qui la maternité est un obstacle.

Je ne sais pas qui ça arrange et ça ne m'intéresse pas. J'essaie de comprendre où est la prise de pouvoir et pourquoi elle a été

Ce qui t'intéresse ce n'est pas tant le contrôle des menstruations que celui des ovulations, n'est-ce pas?

Justement. C'est le fait de faire ou de ne pas faire de l'enfant. Ce qui m'intéresse, si tu veux, c'est la possibilité de savoir que notre esprit fonctionne aussi bien à l'égard de l'ovulation que sur le reste du corps. Le pouvoir est non seulement le problème des femmes mais aussi celui des hommes.

Le pouvoir étant masculin, l'es-pères-tu féminin?

Je ne voudrais pas que la femme prenne du pouvoir.

Quelle est ta solution au problème du pouvoir alors?

Comment ce pouvoir colossal et indiscutable a-t-il pris sur nous? Où sont les racines du pouvoir? Voilà les questions qui m'intéressent. A partir du moment où ce pouvoir est contestable, il est tué. Il n'y a plus de pouvoir.

Découvrir les racines du pouvoir n'est-ce pas se battre pour le futur?

A quoi ça sert de se battre toute seule? Il faut bien se rendre compte que les hommes se foutent de ce que nous pouvons dire. Tu sais, on peut bien se battre et bien s'entendre entre nous, les femmes, mais il faut



Micheline D'Amours



Micheline D'Amours

faite de façon aussi violente, aussi cruelle.

Nombre de sociologues et ethnologues étudient déjà la question. Moi, je veux m'y enfoncer. Tu vois, je suis déjà allée à la prison des femmes de Paris pour leur parler du drame. Je vais visiter systématiquement toutes les prisons de France pour essayer de comprendre, de voir, de monter cette histoire. On verra bien. La science sera contre moi mais n'empêche qu'il est inévitable que le corps que l'on nous a donné n'est pas un corps qui nous va. Quelle femme ne prendra pas la pilule et ne sera pas réglée tous les 28 jours si on lui dit qu'elle est réglée tous les 28 jours? C'est épouvantable tout ce qu'on nous bassine et nous emmerde à propos de notre vie

absolument toucher les hommes. A moins que vous vouliez faire un univers de lesbiennes et de pédérastes. Si ça vous intéresse, faites-le. Moi, je m'intéresse à l'humanité. Je veux montrer aux hommes que leur argument: "C'est votre nature, vous êtes faites comme ça; ça toujours été comme ça," est faux. C'est culturel. Ce n'est pas naturel.

C'est tout un projet que tu entreprends.

Bien sûr que c'est un grand projet. Ce qui m'intéresse c'est que j'ai trois enfants et j'ai envie qu'ils vivent bien. Pour ça, il faut qu'il y ait une autre humanité, i.e. une autre femme, un autre homme....